Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 39 (1931)
Heft: 1

Artikel: Nous autres vaudois
Autor: Eug.M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-30360

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUS AUTRES VAUDOIS [1]

Voici un ouvrage tel qu'on n'en voit pas très souvent paraître chez nous et qui, dans la foule des publications actuelles aura sa place à part dans toute bibliothèque vaudoise méritant ce titre. L'auteur est un avocat très couru, et un orateur connu autant par son esprit que par son éloquence ; par surcroît, il aime son Pays de Vaud de toutes les fibres de son âme comme il le montre dans le volume qu'il vient de publier.

Très occupé, M. Gorgerat a néanmoins trouvé le temps d'étudier l'histoire, de lire avec fruit presque tout ce qui a paru sur le pays et ses habitants ; mieux encore, il a parcouru tous nos districts — pour le besoin de sa profession — vu attentivement les hommes et les choses, entendu des gens de toutes les conditions raconter leurs espérances et leurs désillusions, exposer leur pensée avec une netteté parcimonieuse ou des réticences souvent ingénieuses. En bon Vaudois, il a médité sur tout cela et dressé une synthèse des origines, du développement et de la formation définitive de notre peuple actuel avec son caractère, ses défauts et ses qualités. Il y a réussi.

Rêveur parfois, idéaliste à ses heures, et surtout esprit pratique restant fortement attaché au sol et à ses produits les plus délectables, M. Gorgerat était excellemment à même de comprendre ses compatriotes et de faire un tableau très coloré, sympathique, pittoresque et poétique en même temps, du peuple vaudois.

[1] Charles Gorgerat : *Nous autres Vaudois*. Editions de la *Gazette de Lausanne*. 1930.

Dans ce beau volume in-quarto, remarquablement imprimé, et illustré intelligemment, on voit l'auteur chercher soigneusement les origines de notre nationalité, de notre caractère, de notre langue, des noms de nos familles, etc., dès les Helvètes, les Romains, les Burgondes, les Francs et durant les périodes de Savoie et de Berne. Il fait un inventaire de ce que notre peuple a donné au monde intellectuel, militaire, artistique et politique. Il nous donne un tableau spirituel de notre haut personnel politique, administratif et judiciaire, une vision bien poétique d'une existence complète de campagnard, et un tableau de notre caractère, dérivant de l'histoire, et de la nature d'un pays superbe qu'il voit avec une prédilection spéciale du haut des vignobles de Lavaux.

M. Gorgerat manifeste une sympathie particulière pour Juste Olivier qui, dans son *Canton de Vaud,* avait montré, il y a un siècle, une si profonde et si complète compréhension de notre pays et de ses habitants. Moins idéaliste que son prédécesseur, un peu moins poète peut-être aussi, M. Gorgerat est d'un enthousiasme plus débordant, d'un esprit plus caustique et surtout d'un tempérament plus épicurien.

Très personnel, très latin, M. Gorgerat nous a donné un ouvrage qui ne laissera personne indifférent.

Eug. M.